Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 12, n°2 | Novembre 2021

Modes d'habiter et sensibilités environnementales émergentes : quels enjeux pour la qualité de vie ?

Claire Lamine, 2020, *Sustainable Agri-food Systems : Case Studies in Transitions Towards Sustainability from France and Brazil*, Bloomsbury Publishing, 208 pages.

Veronica Bonomelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/19168>

DOI : 10.4000/developpementdurable.19168

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Veronica Bonomelli, « Claire Lamine, 2020, *Sustainable Agri-food Systems : Case Studies in Transitions Towards Sustainability from France and Brazil*, Bloomsbury Publishing, 208 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 12, n°2 | Novembre 2021, mis en ligne le 10 novembre 2021, consulté le 11 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/19168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.19168>

Ce document a été généré automatiquement le 11 novembre 2021.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Claire Lamine, 2020, *Sustainable Agri-food Systems : Case Studies in Transitions Towards Sustainability from France and Brazil*, Bloomsbury Publishing, 208 pages.

Veronica Bonomelli

- 1 Dans cet ouvrage de 208 pages, Claire Lamine présente une approche sociologique originale pour étudier la transition vers la durabilité des systèmes agri-alimentaires¹. Croisant des éléments théoriques et conceptuels empruntés à différents courants sociologiques, elle énonce dans le premier chapitre les éléments clés d'une approche qu'elle qualifie de systémique, dynamique et pragmatique. Les six chapitres qui suivent

illustrent l'application de cette approche à plusieurs cas empiriques localisés en France et au Brésil, se situant à différentes échelles d'analyse.

- 2 L'ouvrage semble constituer une synthèse du parcours de recherche de l'autrice et se situer dans la continuité de l'article publié en 2015 avec Sibylle Bui et Guillaume Ollivier (Lamine *et al.*, 2015), parvenant cette fois-ci à expliciter et préciser l'approche théorique qui y avait été esquissée. C'est cette approche théorique qui a retenu notre attention et que nous développons plus particulièrement dans cette recension.
- 3 Dans l'introduction ainsi qu'au début du chapitre 1, l'autrice fait un tour d'horizon des approches théoriques qui ont été mobilisées dans les sciences sociales pour étudier les transitions (passées, en cours et futures) vers la durabilité des systèmes agri-alimentaires. Trois approches principales sont retenues : la théorie nord-américaine des *Food regimes* (Friedmann et McMichael, 1989), les théories des transitions et en particulier la *Multi Level Perspective* (Geels, 2010) et les approches de la sociologie pragmatique française (économie des conventions et théorie de l'acteur-réseau). La première, ancrée dans l'économie politique marxiste, adopte une posture critique sur les relations de pouvoir au sein des systèmes agri-alimentaires et analyse les changements produits sur des périodes longues et à des échelles macro. L'approche de la *Multi Level Perspective* porte également un regard macro sur les processus de transition, postulant que ces derniers sont le résultat d'interactions à trois niveaux : le paysage socio-technique (ou contexte exogène), le régime socio-technique et les niches d'innovation. Sa vocation étant d'étudier la manière dont les niches se développent et influent sur le système dominant, elle a été souvent critiquée pour la faible attention qu'elle porte aux rapports de pouvoir et aux pratiques ordinaires des acteurs (Genus et Coles, 2008). La sociologie pragmatique française, au contraire, porte une attention particulière aux changements ordinaires des acteurs et aux aspects cognitifs et moraux de leurs argumentations dans des situations ordinaires de coordination et de conflits. Claire Lamine met ainsi en perspective différents éléments de ces trois approches pour construire son approche de la transition des systèmes agri-alimentaires, sur laquelle nous reviendrons.
- 4 Les chapitres suivants ont trait à l'application de l'approche proposée à des objets et échelles d'analyse différents : l'exploitation agricole (chapitre 2), le conseil agricole et les dynamiques collectives autour des agriculteurs (chapitre 3), le système socio-technique de la filière (chapitre 4), le territoire (chapitre 5), les politiques publiques d'agroécologie à l'échelle nationale (chapitre 6) et l'affirmation de la notion de justice sociale aux échelles nationale et territoriale (chapitre 7).
- 5 Sans nous attarder sur le contenu des cas spécifiques présentés dans chaque chapitre, que le lecteur pourra parcourir en fonction de ses intérêts thématiques, il nous semble que c'est l'application multiforme de l'approche analytique proposée qui constitue un des éléments d'originalité du livre. L'autrice propose en effet des principes méthodologiques que le chercheur pourra combiner différemment selon les choix faits en amont en matière d'échelle (globale, nationale, territoriale, filière, réseau, individu), d'acteurs considérés (la totalité ou une partie des acteurs du système agri-alimentaire), d'objet analytique (pratiques, discours, politiques) et de cadre théorique dominant.
- 6 Les principes méthodologiques, on l'aura compris, constituent le fil conducteur de l'ouvrage et viennent constituer la base de l'approche systémique, dynamique et pragmatique inspirée des trois cadres théoriques évoqués précédemment. Le premier principe, propre à la *Multi Level Perspective* et à la sociologie pragmatique, consiste dans

la prise en compte des interdépendances qui existent entre les différentes composantes du système agri-alimentaire : les acteurs, institutions, règles et instruments impliqués dans la production, transformation, distribution et consommation d'aliments. Le deuxième, inspirée de la *Multi Level Perspective* et à la théorie des *Food regimes*, préconise d'étudier le processus de transformation qui, au fil du temps, redéfinit (ou pas) les interdépendances qui freinent ou encouragent les processus d'écologisation. Le troisième, principe issu de la sociologie pragmatique, postule que le système agri-alimentaire est un système d'acteurs et d'institutions, ces derniers guidés par des idées, visions et buts différents et pouvant établir des alliances voire faire face à des controverses et à des conflits.

- 7 Concrètement, l'autrice propose d'analyser conjointement (1) les pratiques, idées, visions et buts des acteurs, (2) leurs transformations au fil du temps et (3) la manière dont ces transformations contribuent (ou pas) à la redéfinition des interdépendances au sein du système agri-alimentaire. Dans le sillon de la sociologie pragmatique, il s'agit aussi d'analyser les débats et les controverses autour des modèles et visions de transition écologique proposés dans les mondes sociaux (mouvements sociaux, monde académique, monde agricole et politiques publiques) impliqués dans la transition. La compréhension du pourquoi et du comment certaines visions et certains modèles deviennent influents tandis que d'autres sont marginalisés vient compléter l'analyse sur les processus de transition vers des systèmes agri-alimentaires plus durables.
- 8 L'autrice tient en outre à marquer la différence existante entre approche écologique et approche environnementale dans les études interdisciplinaires qui s'intéressent à la transition des systèmes agri-alimentaires. Si la deuxième est orientée vers l'identification d'impacts (*impact-based*), l'approche soutenue dans le livre est de nature processuelle et explicative (*process-based*). Cette distinction vient préciser le choix des termes employés dans le texte (« écologisation » et « transition écologique ») et veut se démarquer des approches de la durabilité plus linéaires et centrées sur les indicateurs.
- 9 Bien que différentes échelles d'analyse soient présentées dans les études de cas, l'autrice argumente son intérêt pour le territoire comme échelle privilégiée pour l'analyse des transitions des systèmes agri-alimentaires. Deux arguments sont avancés. Premièrement, il s'agit de la méso échelle où les processus écologiques, sociaux, économiques et de santé sont en interaction directe. Leurs possibles articulations et leurs effets sur la transition seraient donc directement observables. Les politiques de la restauration collective qui visent à introduire plus de produits biologiques sont citées en exemple. À travers la mise en place de changements autant dans la promotion de produits plus écologiques que dans la composition des menus, cette politique peut conjointement renforcer des processus de transition écologique, sociale et de santé.
- 10 Deuxièmement, à la différence d'échelles plus macro, travailler à une échelle territoriale permet plus facilement de rapprocher la recherche académique et les acteurs au cœur des transformations des systèmes agri-alimentaires. L'approche territoriale ici plaidée a une portée transformative : elle permettrait d'abord la construction d'une compréhension partagée des dynamiques de transition en œuvre et, ensuite, la mise en œuvre d'analyses et actions communes pouvant contribuer à définir le futur du territoire.
- 11 Si l'on peut regretter le choix de présenter plusieurs études de cas au sein d'un même chapitre, ce qui mène parfois à une dilution de détails concernant les changements et les controverses, le livre apporte une contribution précieuse à la réflexion sur les

cadres analytiques en sciences sociales qui appréhendent la transition vers la durabilité des systèmes agri-alimentaires, en considérant sa complexité et en identifiant les mécanismes qui l'accompagnent et qui l'entravent.

- 12 En particulier, le livre a le mérite de présenter les différentes combinaisons possibles qui mènent aux processus d'écologisation ainsi que de mettre en perspective les expériences françaises et brésiliennes, deux pays où les récentes politiques publiques ont été créées autour de la notion d'agroécologie mais qui diffèrent à la fois dans leurs visions et dans leurs modes de gouvernance.
- 13 L'invitation à reconnaître la complexité des processus d'écologisation avancée dans la conclusion, rappelle que les transitions s'opèrent au croisement de différents mondes sociaux et qu'il est nécessaire d'aller au-delà du binarisme opposant initiatives alternatives et conventionnelles, comme il est souvent fait dans la littérature sur les *Alternative Food Networks*. Toute initiative agri-alimentaire est en relation avec d'autres composantes du système, plus ou moins alternatives. Il est nécessaire d'en étudier les liens afin de comprendre les contributions, avérées ou possibles, à la durabilité.

BIBLIOGRAPHIE

Friedmann H., McMichael P., 1989, "Agriculture and the state system : the rise and fall of national agricultures, 1870 to the present", *Sociologia Ruralis*, vol. 29, n° 3, p. 93-117.

Geels F. W., 2010, "Ontologies, socio-technical transitions (to sustainability), and the multi-level perspective", *Research policy*, vol. 39, n° 4, p. 495-510.

Genus A., Coles A. M., 2008, "Rethinking the multi-level perspective of technological transitions", *Research Policy*, vol. 37, n° 9, p. 1436-1445.

Lamine C., Bui S., Ollivier G., 2015, « Pour une approche systémique et pragmatique de la transition écologique des systèmes agri-alimentaires », *Cahiers de recherche sociologique*, vol. 58, p. 95-117.

NOTES

1. Dans le livre, le concept de système agri-alimentaire met en évidence les interactions entre les dynamiques et les pratiques agri-alimentaires incluant la production, transformation, distribution et consommation d'aliments. Il est notamment défini comme un système d'acteurs et institutions aux visions et objectifs différents mais inscrits dans des dynamiques d'interdépendance.

AUTEUR

VERONICA BONOMELLI

Veronica Bonomelli est doctorante en Sciences sociales (FNRS) au Centre d'Études de la Coopération Internationale et du Développement (Université Libre de Bruxelles). Sa thèse porte sur les initiatives publiques de relocalisation des approvisionnements de la restauration collective et leur contribution à la transition agroécologique.